

Kenny Barron Trio

Jazz & beyond

28.11.24

Jedi / Donnerstag / Thursday

19:30

Grand Auditorium

A man is seated in the driver's seat of a Mercedes-Benz car, looking out the window at a grand theater at night. He is holding a large blue and white striped bag of popcorn and eating. The car's interior is illuminated with blue ambient lighting. The theater's ornate architecture and red seats are visible through the window.

TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Kenny Barron Trio

Kenny Barron piano

Kiyoshi Kitagawa double bass

Johnathan Blake drums

90'

FR Pour en savoir plus sur la musique américaine, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über Musik und Musikszene Amerikas erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



Oh No!

enttäuscht | 3n'tclst |

Wenn Sie merken, dass Sie den letzten Gruß
der Solistin verpasst haben...

Lassen Sie sich den großen Moment
nicht entgehen.
Richten Sie den Blick auf das Podium,
nicht auf Ihren Bildschirm.

The End!

FR **Kenny Barron, maître poétique du clavier**

Jean-Pierre Jackson

Kenny Barron fait figure de légataire d'une certaine tradition du piano dans le jazz moderne dont il incarne la vitalité. Raffiné dans l'approche harmonique, doté d'une attaque puissante sur le clavier, élégant dans ses accompagnements, mettant en jeu des formules rythmiques originales, il fait vivre un style d'une parfaite cohérence fait d'échappées lyriques, sans jamais se défaire d'un swing irrépissible.

Il est né il y a plus de quatre-vingts ans à Philadelphie, ville fertile en jazzmen. Après avoir fait ses débuts professionnels encore adolescent dans un orchestre local dirigé par Mel Melvin puis auprès du batteur Philly Joe Jones, ses premiers engagements ont lieu entre sa cité natale et New York, villes où il a l'occasion de se produire avec Philly Joe Jones, Ted Curson, Lee Morgan, Lou Donaldson, Yusef Lateef, avec qui il enregistre pour la première fois âgé de dix-sept ans à peine. En 1962, une première consécration : il est choisi comme pianiste par Dizzy Gillespie pour remplacer pendant quatre ans Lalo Schifrin dans son quintet (l'album « Dizzy for President »). À cette occasion, il prend goût et perfectionne les rythmes afro-cubains et des Caraïbes qui ne quitteront plus son univers musical. Puis de grands musiciens font appel à lui : Jimmy Heath (« The Gap Sealer »), son ami Ron Carter au sein de son quartet à deux contrebasses, James Moody (« Another Bag » et « Comin' On Strong ») et Buddy Rich (« The Bull »). Le soliste brillant n'empêche point le développement de son talent évident d'accompagnateur, recherché pour sa polyvalence. Il fait partie de ces pianistes que les musiciens sollicitent en premier lieu pour garantir le succès d'un enregistrement. Aussi a-t-il

participé, depuis le début des années 1970, à un nombre considérable de séances de studio, à la manière de son aîné Hank Jones qu'il rappelle parfois, engrangeant un répertoire de standards en s'adaptant à tous les contextes plus ou moins aventureux ou routiniers, acquérant au fil des séances, des soirées et des concerts, un métier impressionnant.

Ce n'est pourtant qu'à l'âge de trente ans qu'il peut graver son premier album en tant que leader : « *Sunset To Dawn* », en compagnie du contrebassiste Bob Cranshaw et du batteur Freddie Waits. C'est à cette époque, ayant obtenu une licence de musique à l'Empire State College, qu'il rejoint la faculté de l'université Rutgers en tant que professeur de musique, poste qu'il occupera jusqu'en 2000, encadrant de nombreux jeunes talents d'aujourd'hui, dont David Sanchez, Terence Blanchard et Regina Bell.

Le moment est pour lui venu de s'affirmer en tant que pianiste et compositeur.

Il forme alors avec le contrebassiste Buster Williams, puis Ray Drummond, et le batteur Ben Riley, un trio qui lui permet d'affirmer sa singularité musicale. En 1978, avec l'album « *Innocence* » où brille son trio, Kenny Barron présente « *Sunshower* », une de ses compositions les plus abouties, dont il donnera plusieurs versions toutes passionnantes. La même année, il enregistre « *Together* » en duo avec le grand pianiste Tommy Flanagan, consécration lui permettant de déployer toutes ses qualités aux côtés d'une véritable légende, sur six standards dont l'un et l'autre démêlent avec élégance les entrelacs harmoniques.

ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

Au début des années 1980, Kenny Barron ajoute à son trio le saxophoniste Charlie Rouse, présent pendant des années au sein du quartet de Thelonious Monk, pour former un quartet qu'il baptise Sphere. Le premier album, « Four In One », rassemble six compositions de Monk. L'approche pianistique de Kenny Barron est bien sûr différente de celle de Monk, mais elle crée à partir des thèmes du grand prêtre be-bop un langage différent où la poésie, les efflorescences mélodiques et l'élégance qui habite son clavier témoignent de la maturité esthétique dont il est désormais porteur. Cette maturité est clairement en évidence dans « At the Studio », premier album qu'il enregistre en solo dans les studios RCA, utilisant le même Steinway de neuf pieds qui fut celui de Van Cliburn et Arthur Rubinstein. On l'entendra à nouveau en solo dans « Live at Maybeck Hall » (1991, avec une nouvelle version de « Sunshower »). Il faudra cependant attendre 2022 pour écouter une nouvelle prestation solitaire devant le clavier avec « The Source » (qui comprend à nouveau « Sunshower »).

En compagnie du contrebassiste Dave Holland et du batteur Daniel Humair, il grave en 1985 un magnifique « Scratch » qui fait regretter qu'un second n'ait pas été enregistré, tant la liberté et la formidable audace d'inspiration y témoignent constamment de l'excellence à laquelle est parvenu Kenny Barron, stimulé par deux musiciens de haute classe.

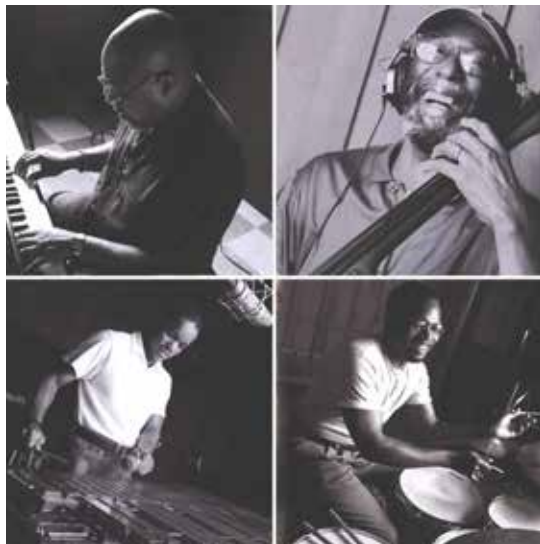
Désormais il fait partie des musiciens « in demand », pianiste dont les plus grands solistes réclament la présence à leur côté. C'est ainsi que Stan Getz l'engage au sein de son quartet. Deux albums en témoignent : « Anniversary » et « Serenity », avec Rufus Reid à la contrebasse et Victor Lewis à la batterie. À certains moments, Getz et Kenny Barron se retrouvent seuls sur scène, le temps d'une ballade. Ils se virent suggérer l'idée d'un duo, dont l'enregistrement en concert au Café Montmartre de Copenhague a totalement préservé la grâce. Malgré la maladie qui devait l'emporter trois mois plus tard, malgré l'épuisement désormais consécutif à chacune de ses interventions, Stan Getz assume pleinement son rôle et tutoie les anges un peu à

l'avance. Kenny Barron, de son côté, rayonne à chaque instant et lui offre un écrin incomparable pour une somptueuse visite des grands standards. Ainsi en 1992 paraît en deux disques ce duo magnifique, « People Time », qui est nominé aux Grammy Awards. Fort heureusement, tout a été enregistré et « People Time Complete Recordings » paraît en 2009 sur sept disques. Chaque note paraît suspendue dans les airs dans un exercice de lévitation quasi miraculeux mais aussi de souffrance, comme on la devine à la sonorité du saxophone. Kenny Barron et Stan Getz transforment en or massif ces mélodies cent fois jouées et entraînent l'auditeur dans des sphères exemptes de toute faute de goût, de toute vulgarité. Un autre témoignage de la présence de Kenny Barron aux côtés de Stan Getz : en 2003 est édité « Bossas And Ballads: The Lost Sessions ». En mars 1989, Stan Getz et ses compagnons réguliers, Kenny Barron, George Mraz et Victor Lewis, avaient enregistré en studio à Hollywood durant quatre jours une série de bossas novas et ballades. Le disque qui devait en sortir, produit par Herb Alpert pour A&M, ne vit pourtant jamais le jour : Getz et son producteur imaginaient un album où le quartet serait accompagné d'un grand orchestre comprenant de nombreux cuivres. Getz disparaissant en 1991, le projet devint irréalisable et les bandes commencèrent à prendre la poussière sur les étagères du label Verve qui en acquit par la suite les droits de distribution mondiale. Dès les premières mesures de « *Sunshower* », on réalise sans le moindre doute que la production actuelle n'est pas en mesure de nous offrir une musicalité et une maîtrise de ce niveau, et que l'oubli dont ces bandes furent victimes nous offre par-delà la mort et les aléas de la production phonographique un cadeau d'une inestimable valeur. À l'unisson du climat installé par le maître, capable de produire en solo des arabesques et des couleurs d'une chatoyante légèreté, Kenny Barron, sorte de délicat Gerald Moore, y déploie outre un merveilleux talent d'accompagnateur, celui plus difficile, et plus rare, de véritable improvisateur, mélodiquement articulé et harmoniquement souple et raffiné.



Kenny Barron et Stan Getz photo: David Redfern, Frans Schellekens

Son trio étant devenu presque une institution musicale, au début des années 2000, deux albums témoignent de sa classe et de sa popularité : « Live at Bradley's I et II (The Perfect Set) », captés en avril 1996 dans ce club boisé et chaleureux de University Place à New York. Ponctué d'accentuations ternaires au sein de la mesure à 4/4, empreint d'un swing constant, de belles couleurs de timbres, le trio bien soudé et complice laisse la place à l'aventure, voire à la fantaisie. La fluidité avec laquelle les phrases les plus inventives, les plus délicates et sophistiquées coulent des doigts de Kenny Barron, la stabilité tour à tour souriante ou bougonne de Ray Drummond, l'humour et la tranquillité du batteur Ben Riley, ne sont accessibles qu'aux plus grands, signe d'une maîtrise totale, d'une autorité fruit d'un long travail instrumental qui se fait oublier afin de ne laisser subsister que le plaisir de jouer, d'inventer. Ce trio de Kenny Barron réjouit, enthousiasme et attache au moindre de ses détours,



Le Classical Jazz Quartet

approchant de la perfection avec une simplicité qui n'a d'apparente que le mot. Voyez l'incroyable souplesse de « *You Don't Know What Love Is* », la variété harmonique et mélodique des improvisations sur « *The Only One* », la délicatesse de « *Twilight Song* », l'époustouflante virtuosité et la joie d'improviser qui se dégagent du solo de piano sur « *Shuffle Boil* », le swing contagieux et l'impressionnante aisance du trio sur « *Well You Needn't* » : ces qualités en action, c'est l'essence même du jazz à son plus haut point d'allégresse.

En 1997, c'est un nouveau duo qui brille dans « *Night and the City* », avec le contrebassiste Charlie Haden. Au mot lyrisme, le dictionnaire Littré nous dit : « *caractère d'un style élevé, poétique. Langage inspiré* ». Le choix même des thèmes, parmi les plus mélodiques qui puissent se trouver, la délicatesse du traitement harmonique et mélodique, témoignent d'un style élevé. La liberté du phrasé, la capacité à littéralement composer en improvisant, la création d'un univers musical

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

pOpera: Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu



And we're on **air!**

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

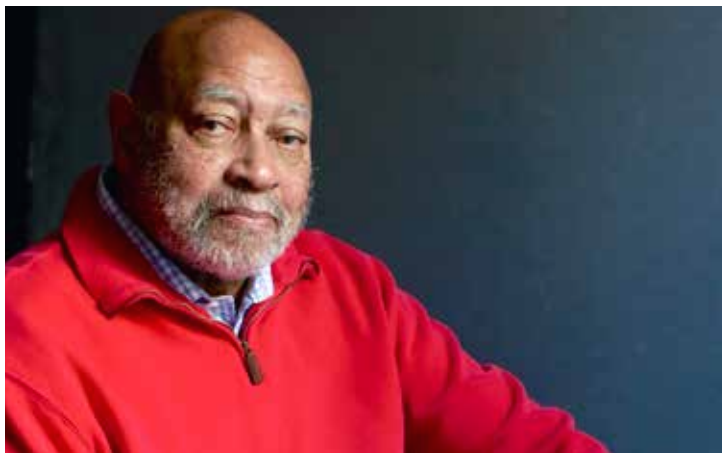
où tout est calme et volupté relèvent à coup sûr de la mise en œuvre d'un langage poétique et inspiré. Impressionniste : « *musicien qui, rompant avec les procédés de l'école, cherche à rendre l'effet, l'impression des choses* ». Enregistré live à l'Iridium Jazz Club de New York, de ce disque émanent ces heures magiques où, au bout de la nuit, le monde est en ordre, où la grâce atteint fragilement, juste avant le laitier, le moindre des sentiments, où les amours s'étiolent en souvenirs, où l'on pourrait être ami avec un tabouret de bar. Kenny Barron aère des phrases ailleurs complexes et brillantes, assouplit une tension rythmique qu'il porta parfois à l'incandescence, pour délivrer ici avec légèreté et raffinement un phrasé irisé aux harmonies subtiles et délicates qui se mêlent avec bonheur aux basses profondes de son partenaire.

Le plus original et le plus passionnant dans son aventure musicale est le Classical Jazz Quartet qu'il forme avec Stefon Harris (vibraphone), Ron Carter (contrebasse) et Lewis Nash (batterie).

Sont convoquées les œuvres de Johann Sebastian Bach, Sergueï Rachmaninov et *Casse-Noisette* de Piotr Ilitch Tchaïkovski. La suite d'accords qui ouvre le célèbre *Deuxième Concerto pour piano* de Rachmaninov, les modulations qui lui font suite et la première intervention du piano offrent à l'auditeur une telle richesse sur les plans harmonique et mélodique qu'il était largement temps que des jazzmen de haut vol s'en inspirent. Il ne s'agit pas d'une récréation littérale du texte du grand Russe mais de l'appropriation de séquences harmonico-mélodiques au bénéfice de l'improvisation.

Le Classical Jazz Quartet – clin d’œil au Modern Jazz Quartet puisqu’il utilise la même formation instrumentale – est particulièrement bien placé pour relever le défi, étant composé de maîtres accomplis sur leur instrument respectif, dont Kenny Barron, impérial et pourtant sensible, impeccable de maîtrise instrumentale et pourtant poète. Il y a là nouvelle illustration d’une voix royale possible pour le jazz qui, qu’on le veuille ou non, appuie ses plus hautes réussites sur un matériel harmonique qui lui préexistait et qui aurait tout intérêt à poursuivre la transmutation exigeante du legs de la musique classique, comme il s’est enrichi des standards de Broadway ou des musiques dites « du monde ». Et Kenny Barron y démontre qu’il connaît et maîtrise le répertoire classique, ajoutant une corde de plus à sa stature désormais reconnue et appréciée, celle de l’un des plus grands pianistes vivants.

Pouvoir écouter présent sur scène celui qui est désormais une véritable légende du clavier, qui remporte régulièrement les suffrages des critiques de jazz et des lecteurs, notamment dans les magazines



Kenny Barron photo: Pedro Urresti

Downbeat et *Jazz Times*, qui a été intronisé à l'American Jazz Hall of Fame et reçu six fois le prix du meilleur pianiste décerné par l'Association des journalistes de jazz, celui que le *Los Angeles Times* a nommé « l'un des meilleurs pianistes de jazz au monde », que *Jazz Weekly* considère comme « le pianiste le plus lyrique de notre époque », et cela en compagnie des deux instrumentistes accomplis qu'il a choisis, mieux qu'un événement, c'est une véritable aubaine.

Jean-Pierre Jackson a enregistré dix disques. Batteur, il a joué un an avec *Michel Petrucciani* et de nombreux musiciens, dont pendant douze ans au Festival de Jazz de Tanger. Il a été conseillé pour les disques *Vogue*, pour *TDK* et *United Archives*. Il a rédigé les rubriques jazz du Dictionnaire Mozart et de Tout Bach (*Bouquins Laffont*). Il a écrit six livres sur le jazz pour les éditions *Actes Sud* : *Charlie Parker*, *Miles Davis*, *Benny Goodman*, *Oscar Peterson*, *La Discothèque idéale du Jazz* et *Keith Jarrett*. Il chronique les disques de jazz chaque mois depuis 1998 dans *Répertoire*, puis *Classica* et *Pianiste*. Il a été membre entre 2011 et 2024 de l'Académie du Jazz.

DE Kenny Barron – Der Gentleman des Jazzpianos

Nico Thom

Kenny Barron gilt als swingender, im perkussiven wie gebundenen Phrasieren gleichermaßen versierter Allround-Pianist. Er wird von vielen Solisten, vor allem Sängern, als idealer Begleiter angesehen. Seine Spielweise wird als elegant, sensibel und besonders lyrisch umschrieben. Er hat regelmäßig Polls in diversen Jazzmagazinen gewonnen und hält mehrere Ehrendoktorwürden. Seine musikalischen Aktivitäten wurden vielfach ausgezeichnet. So wurde er beispielsweise 2010 vom US-amerikanischen National Endowment for the Arts als «NEA Jazz Master» geehrt und zuletzt 2024 in der Kategorie «Künstler:in des Jahres international» mit dem Deutschen Jazzpreis bedacht.

Über seine frühe musikalische Prägung berichtet Kenny Barron Folgendes: *«Es gibt zwei Dinge, die mich zum Spielen gebracht haben. Zum einen hatte mein Bruder Bill eine unglaubliche Plattensammlung. Das waren 78er Scheiben, also Schellackplatten. [...] Er hatte Platten von allen Bebop-Typen, das heißt Charlie Parker (Saxophon), Dexter Gordon (Saxophon), Fats Navarro (Trompete), Dizzy Gillespie (Trompete)... solche Leute. Zum anderen wurde ich stark beeinflusst von meinen ersten Live-Musik-Erfahrungen, die ich tatsächlich in meinem Wohnzimmer hatte. Als ich ein Kind war, ungefähr sieben Jahre alt, hatten wir keinen Kühlschrank, sondern eine Eis-Box. Das war normal in den späten 1940er Jahren. Ein Eismann kam, brachte uns Eis und tat es in die Eis-Box, damit das Essen gekühlt wurde.*



**Philharmonie
Luxembourg**

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



Wir hatten ein altes Klavier im Wohnzimmer und nachdem er uns das Eis zum Kühlen gebracht hatte, setzte er sich immer ans Klavier und spielte für ein paar Minuten. Er war kein ausgebildeter Pianist. Alles, was er spielen konnte, war der Blues. Manchmal sang er auch dazu. Das verschaffte mir Respekt für den Blues und seine reiche Tradition.»

Kenny Barrons Mutter führte ihn und seine vier Geschwister in die Grundlagen des Klavierspiels ein. Nicht nur er, sondern auch sein älterer Bruder Bill Barron wurden späterhin Berufsmusiker. Beide widmeten sich dem Jazz, wenngleich sich Bill auf das Saxophon und Kenny Barron auf das Klavier fokussierte.

«Als ich älter wurde und ins High-School-Alter kam, hörte ich zum ersten Mal einen Jazz-Pianisten namens Tommy Flanagan. Er wurde mein Vorbild und blieb es bis zu seinem Tod. Was ich an seinem Spiel immer besonders mochte, war sein leichter Anschlag sowie seine weiche Phrasierung», erzählt der mittlerweile 81-jährige Barron, der ursprünglich aus Philadelphia im Bundesstaat Pennsylvania (USA) stammt. Im Alter von 18 Jahren hatte er kurzzeitig an der lokalen University of the Arts studiert, ging dann aber nach New York, um sich der dortigen Jazz-Szene anzuschließen. Bereits in Philadelphia hatte Barron mit einigen angesehenen Musikern zusammengearbeitet, unter anderem mit den Saxophonisten Jimmy Heath und Yusef Lateef. Schon in jungen Jahren zeigte der Klavierspieler professionelle Tendenzen: *«Obwohl Philadelphia voll war mit aufstrebenden Jazz-musikerinnen und -musikern, war Kenny schon als Teenager so gut, dass die Leute ihn sehen wollten, wann und wo immer er auftrat in der Stadt. Von Anfang an wusste man, dass er ein Profi ist»,* schreibt Joel Dorn in den Liner Notes eines Kenny Barron-Albums.

In New York fand Barron daher schnell Anschluss bei den Bands der Saxophonisten James Moody und Lou Donaldson, des Schlagzeugers Roy Haynes sowie den Bands der Trompeter Lee Morgan und Dizzy Gillespie. Mit Gillespie und dessen Band tourte er zwischen 1962 und 1966 im In- und Ausland und erlangte dadurch internationale

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951, Luxembourg, R. C.S. Luxembourg, BGL) Communication Marketing Octobre 2024



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change



BOFFERDING

De Béier vun hei.

LA BIÈRE D'ICI.



Kenny Barron Trio photo: Pedro Urresti

Beachtung. Dem Starttrompeter verdankt er Vieles, unter anderem diese Weisheit: *«Wenn Du einen Fehler beim Spielen machst, mache ihn laut. Und dann wiederhole ihn. Danach werden die Leute sagen: «Das war tolles Zeug, was er da gespielt hat!»»*. Darüber hinaus hat Barron von Gillespie Einiges über den Raum in der Musik gelernt und wie man ein Solo langsam aufbaut. Man solle nicht alles, was man spielen könne, in ein Solo packen. Es müsse Berge und Täler geben und nicht nur eine rasante Fahrt bergauf. *«Auf menschlicher Ebene habe ich von ihm gelernt, wie man Leute behandelt, wie man ein guter Bandleader ist. Dizzy war sehr respektvoll im Umgang mit seinen Mitmusikern und fair. Natürlich gehörte auch dazu, pünktlich zu sein und einfach seinen Job zu erledigen.»*

Nachdem Kenny Barron die Band von Dizzy Gillespie verlassen hatte, verdingte er sich als Freelance-Musiker in New York. Seine Frau war schwanger mit dem zweiten gemeinsamen Kind und deshalb wollte er in der Stadt bleiben. Das war aus finanzieller Sicht herausfordernd für ihn und seine Familie und so versendete er aus der Not heraus sogar einige Bewerbungen für reguläre 9-to-5-Jobs. Schließlich hatte

er jedoch das Glück, nach und nach Anfragen zu bekommen und als Sidemen in diversen Jazz-Projekten mitwirken zu können. So spielte er beispielsweise in den Bands der Saxophonisten Stanley Turrentine und Stan Getz sowie in Formationen des Trompeters Freddie Hubbard und des Kontrabassisten Ron Carter.

Ein anderer Kollege und Freund, der Multiinstrumentalist Yusef Lateef, legte ihm nahe, an die Musikhochschule zurückzukehren und einen Abschluss zu machen. Das tat Barron dann auch. Außerdem ermutigte Lateef den Pianisten, selber Stücke zu schreiben und diese aufzunehmen. Barron formierte daraufhin in New York ein eigenes Trio, welches auch als Rhythm Section für durchreisende Solisten fungierte. Auf diese Weise sammelte er viele Erfahrungen im Begleiten, live sowie bei Aufnahmen, und er begann damit, eigene Alben zu produzieren.

Barrons erste Platte als Co-Leader einer Band erschien 1968. Zu diesem Zeitpunkt war der Pianist 25 Jahre alt und hatte sich mit dem Trompeter Jimmy Owes zusammengetan. Gemeinsam bildeten sie das Jimmy Owes & Kenny Barron Quintet. Die Platte heißt «You Had Better Listen» (Atlantic). Bis zur nächsten Veröffentlichung vergingen ein paar Jahre, dann aber fungierte der Pianist erstmals als eigenständiger Interpret und Leiter einer Band. «Sunset to Dawn» erschien 1973 beim Label Muse und von da an kamen in rascher Folge viele weitere Alben des Pianisten heraus, die seine lange Karriere im Detail dokumentieren. Die genaue Anzahl schwankt je nach Zählweise. Einige Veröffentlichungen entstanden ausschließlich unter seiner Leitung, andere als Co-Leader einer Band, wieder andere sind Solo- oder Duo-Aufnahmen, ganz zu schweigen von den Platten und CDs, bei denen Kenny Barron als Sidemen mitgewirkt hat. In Summe handelt es sich um mehrere hundert Tonträger.

Zuletzt veröffentlichte der Pianist ein Album mit dem Titel «Beyond This Place» beim Pariser Label Artwork Records im Jahr 2024. Bei dieser Aufnahme-Session wirkten neben seinen langjährigen



Kenny Barron photo: Antonio Porcar

Trio-Partnern Kiyoshi Kitagawa (Kontrabass) und Johnathan Blake (Schlagzeug) auch der junge Saxophonist Immanuel Wilkins sowie der gestandene Vibraphonist Steve Nelson mit.

Kenny Barron verfügt noch im fortgeschrittenen Alter über ein ungewöhnlich breites musikalisches Repertoire und eine erstaunliche Leichtigkeit am Klavier. Gerne spricht der wortgewandte Gentleman über seine Heroen und demonstriert deren Spielweisen. *«Aus pianistischer Sicht war auch Thelonious Monk sehr einflussreich für mich. Er war gewissermaßen das Gegenteil meines Helden Tommy Flanagan. Monks Spiel war ziemlich perkussiv und scharfkantig. Außerdem operierte er viel mit besonders engen sowie besonders weiten Intervallen. Er hat einen ganz eigenen Klavierstil entwickelt.»* Ein weiterer Jazzpianist, der nachhaltigen Eindruck bei Barron hinterließ, war McCoy Tyner, welcher ebenfalls aus dessen Geburtsstadt Philadelphia stammte. Aber auch Art Tatum bringt Barron immer wieder zum Staunen mit seiner schier unglaublichen Spieltechnik. Den großen Respekt, den Barron vor Tatum's Virtuosität hat,

umschreibt er wie folgt: *«Ich bedauere es, ihn niemals live erlebt zu haben. Andererseits bin ich froh darüber. Ich hätte mich sonst zu Tode gefürchtet.»* Nichtsdestotrotz ist Kenny Barron fähig, die Spielweise von Art Tatum nachzuahmen. Gleiches gilt für die spieltechnischen Feinheiten von Tommy Flanagan, Thelonious Monk und McCoy Tyner sowie die vieler anderer Jazzpianisten. Er hat die US-amerikanische Geschichte des Jazzpianos in den Fingern. Er kann sie reproduzieren und gut erklären, weshalb er ein gefragter Jazzpädagoge ist. Seit Mitte der 1970er Jahre unterrichtet er regelmäßig an Hochschulen in den USA und wird immer wieder für Masterclasses ins Ausland eingeladen.

Auf die Frage hin, welchen Rat er jungen, aufstrebenden Jazzmusikerinnen und -musikern geben würde, antwortet der altersweise Mann: *«Neben dem Üben, das nicht zu vernachlässigen ist, würde ich dazu raten, viel Jazz zu hören, allerdings auch alle andere Arten von Musik. Ich habe selbst in Tanzbands gespielt und mich vertraut gemacht mit sogenannter Latin Music, insbesondere brasilianischer Musik. Zudem habe ich eine Menge Rhythm & Blues gehört. Es ist eigentlich egal, welche Arten von Musik man hört oder spielt, weil es im Grunde nur 12 Noten gibt. Des Weiteren würde ich dazu raten, so oft wie möglich mit Leuten zusammenzuspielen, die besser sind als man selbst.»*

Nicht nur als Pianist und Pädagoge, auch als beschlagener Song-Komponist ist Barron bekannt. *«Einer meiner Lieblingskomponisten ist Billy Strayhorn»* erklärt er. Dieser klassisch ausgebildete Pianist, Arrangeur und Co-Komponist des Duke Ellington Orchesters habe ihn geprägt. Ebenso die Kompositionsübungen während des Jazz-Studiums, bei denen Barron mitunter sogar Streichquartette oder Bläserquintette im klassischen Stil komponieren sollte.

Grundsätzlich fällt auf, dass Kenny Barron ein Faible hat für Balladen und kleinere Besetzungen. Zudem präferiert er ein rein akustisches Instrumentarium, das heißt möglichst ohne elektronische Verstärkung.

Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.





“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

Danach gefragt, warum er Mitte der 1970er Jahre auf ein paar Alben Fender-Rhodes gespielt habe, erläutert er: *«Warum nicht. Es war sehr verbreitet zu dieser Zeit. Jeder spielte Fender-Rhodes. Und es waren für gewöhnlich die Plattenproduzenten, die das wollten. Ich besaß gar kein elektrisches Klavier, gewann dann aber sogar einmal im Downbeat Magazine in der Kategorie ‹New Star auf dem Fender-Rhodes›».*

Festhalten lässt sich, dass der Pianist dem sogenannten Mainstream Jazz zuzuordnen ist, das heißt im Spektrum zwischen Neobop und einem gewissen Klassizismus seinen Platz gefunden hat. Man wird also keine Klangexperimente oder ein rhythmisch-freies Spiel erwarten können. Dafür bekommt man die überreiche Tradition des Jazzpianos geboten und darf sich an der Fülle von lyrischen Melodien, ausgefeilten Akkord-Voicings und federleicht-swingenden Rhythmen erfreuen.

Nico Thom ist Musikwissenschaftler und Leiter des Klaus-Kuhnke-Instituts für Populäre Musik an der Hochschule für Künste in Bremen (Deutschland).

Kenny Barron photo: Jimmy Katz



Interprètes

Biographies

Kenny Barron piano

EN Kenny Barron was born in Philadelphia in 1943; while a teenager, he started playing professionally with Mel Melvin's orchestra. By 1959 Kenny had worked with drummer Philly Joe Jones while still in high school. At age 19, he moved to New York City and freelanced with Roy Haynes, Lee Morgan and James Moody. Upon Moody's recommendation, Dizzy Gillespie hired Barron in 1962. It was in Dizzy's band where Kenny developed an appreciation for Latin and Caribbean rhythms. After five years with Dizzy, Barron played with Freddie Hubbard, Stanley Turrentine, Milt Jackson and Buddy Rich. The early seventies found him working with Yusef Lateef, who Kenny credits as a key influence in his art for improvisation. Barron balanced touring with studies and earned his B.A. in Music from Empire State College. By 1973, he joined the faculty at Rutgers University as professor of music, continuing until 2000. In 1974 Kenny recorded his first album as a leader for the Muse label, entitled «Sunset To Dawn». This was to be the first in over 40 recordings as a leader. Following stints with Ron Carter in the late seventies, Kenny formed a trio with Buster Williams and Ben Riley, which also worked alongside of Eddie Lockjaw Davis, Eddie Harris, Sonny Stitt and Harry Sweets Edison. Throughout the 1980s Barron collaborated with the tenor saxophonist Stan Getz. Also during the 1980s, he cofounded the quartet Sphere, along with Buster Williams, Ben Riley and Charlie Rouse. This band focused on the music of Thelonious Monk and original compositions inspired by him. He has played in solo, duo, quartet and quintet formats but for the last 40 years he has always kept

a steady trio, first with Ray Drummond and Ben Riley and, for the last two decades, with Kiyoshi Kitagawa and Johnathan Blake. His most recent project, to be presented in 2023 to celebrate his 80th birthday is «Kenny Barron with Strings», featuring a 30-piece orchestra. Barron is a six-time recipient of Best Pianist by the Jazz Journalists Association. He was inducted into the American Jazz Hall of Fame and won a MAC Lifetime Achievement Award. Kenny received Honorary Doctorates from Berklee College of Music and SUNY Empire State College. Kenny Barron's own recordings have earned him thirteen Grammy nominations, beginning in 1992 with «People Time», followed by the Brazilian-influenced «Sambao» and «Freefall» in 2002. Other Grammy nominations went to «Spirit Song», «Night and the City» (a duet recording with Charlie Haden) and «Wanton Spirit», a trio recording with Roy Haynes and Haden. Kenny Barron's last solo-piano album, «The Source», was released in 2023 by the Artwork label in France, which also issued a new quintet, Beyond This Place, in 2024. At the Philharmonie Luxembourg Kenny Barron last appeared in the 2016/17 season.

Kiyoshi Kitagawa double bass

EN Kiyoshi Kitagawa was born as Kiyoshi Obata in Osaka, Japan, in 1958. He first played bass guitar and was in a rock band as a high school student. He switched to double bass while a student at Kansei Gakuin Daigaku and, in the 1980's created a name for himself playing throughout Japan. He moved to the United States in 1988 and has been living in New York City since. Kitagawa soon joined the Harper Brothers Band, and played with Andy Bey, Jon Faddis, Kenny Garrett, Jimmy Heath, Susannah McCorkle, Makoto Ozone, Ben Riley, and Terrell Stafford in the late 1980s and 1990s. Since the 2000s he has been a regular member of Kenny Barron's groups and has also worked with Regina Carter and Charles McPherson. He has ten albums out as a leader, and about twenty more as a sideman.

Kiyoshi Kitagawa photo: Pedro Urresti



Johnathan Blake photo: Jordi Sunol



Johnathan Blake drums

EN Johnathan Blake, born in Philadelphia in 1976, is the son of the late jazz violinist John Blake Jr. He started playing the drums when he was ten. After graduating from George Washington High School, he studied jazz at William Paterson University with Rufus Reid, John Riley, Steve Wilson and Horace Arnold. During this time, he began to work as a professional musician, among other things in the Oliver Lake Big Band, with Roy Hargrove and David Sánchez. In 2006, he received the ASCAP Young Composers Award; the following year he completed his studies with a master's in composition at Rutgers University (where he studied with Victor Lewis, Ralph Bowen, Conrad Herwig and Stanley Cowell). His first recordings were made in 1996 by Norman Simmons. Blake then worked in the Mingus Big Band in the 2000s and also with Ronnie Cuber, Russell Malone, Randy Brecker and Joe Locke. He has been a regular member of Kenny Barron's groups for fifteen years. Blake is one of the most recorded drummers of his generation, participating in 72 recording sessions between 1996 and 2020 only. Among many others, he has collaborated with Pharoah Sanders, Ravi Coltrane, Tom Harrell, Hans Glawischnig, Avishai Cohen, Donny McCaslin, Linda May Han Oh, Jaleel Shaw, Chris Potter, Maria Schneider, Alex Sipiagin, Kris Davis, Omer Avital, George Colligan, Wayne Escoffery, Tom Harrell, Brian Lynch, Donny McCaslin, Monday Michiru, Jack Walrath, The Mingus Big band and Greg Abate.

FUR



FURSAC LUXEMBOURG
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE
103, GRAND RUE
L-1661 LUXEMBOURG

SAC



Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Maria Schneider & Oslo Jazz Ensemble Data Lords

01.03.25

Samedi / Samstag / Saturday

Oslo Jazz Ensemble

Maria Schneider composition, arrangements, conducting

((r)) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Nico Thom: Arrangements im Jazz (DE)

Jazz & beyond

19:30

90'

Grand Auditorium

Tickets: 26 / 36 / 46 / 54 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

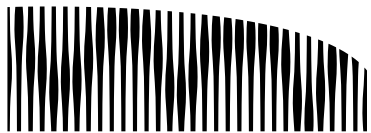
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz